

miers soins ont là une haute importance, et le précepte suivant doit être présent à l'esprit : éviter le synblépharon surtout.

À la vérité elles sont parfois légères, et c'est le cas lorsqu'elles sont produites par des corps en fusion ou en ignition qui ne font que frapper l'œil et n'y séjournent pas, (phosphore enflammé, bout de cigare, fer à friser, etc.). Les désordres sont alors limités à une simple hyperhémie de la muqueuse ou à une petite escarre insignifiante.

Autrement graves sont généralement les brûlures produites par des agents chimiques, (acide sulfurique, acide azotique, acide acétique, chaux vive). Il s'agit dans ces cas, après s'être enquis de la nature de l'agent vulnérant, d'en faire au plus vite la dilution par un lavage à *grande eau*.

Toutefois, exception sera faite pour les brûlures par la chaux vive : la dilution n'aurait pour effet que de répandre son action caustique et d'en étendre la gravité.

En présence d'un acide, on neutralisera son action avantageusement par l'emploi d'une base, bicarbonate de soude, eau de Vichy, par exemple. En présence d'une base autre que la chaux, la neutralisation pourra être obtenue par des lotions acidulées, (acide borique).

La brûlure par la chaux sera combattue par un abondant lavage à l'eau sucrée pour former un saccharate de chaux soluble, qui n'est pas irritant, ainsi que l'a conseillé Gosselin. Il sera bon aussi d'évacuer, à l'aide d'une pince, tous les fragments qu'on pourra saisir en explorant les culs de sacs, après cocaïnisation.

Quoiqu'il en soit de l'agent caustique, quand on a affaire à une brûlure de quelque gravité, le malade devra être entouré de soins constants, en vue d'éviter le synblépharon. Pour cela il est important de remplir, de *boucher* les culs-de-sacs conjonctivaux avec de la vaseline, d'une façon pour ainsi dire continue, et d'assurer la mobilité de l'œil.

Je veux enfin attirer votre attention sur les brûlures occasionnées par l'emploi inconsidéré de certains agents thérapeutiques, tels que le sulfate de zinc, le nitrate d'argent, etc. Il va sans dire que la première chose à faire est alors d'arrêter le traitement.